

science éclairée, un vote qui affecte des intérêts collectifs de la plus haute importance.

Nous devons ajouter que cette responsabilité revêt un caractère de gravité plus accentué, si une situation difficile exige une prudence et une fermeté plus qu'ordinaires ; si les intérêts les plus chers d'une nationalité sont menacés, directement et indirectement ; si, de plus, on vit dans un temps dont la caractéristique est l'abaissement des caractères et la fièvre de l'argent, produite par la soif des jouissances sensuelles. La démoralisation des politiciens, à notre avis, est même plus dangereuse que l'hostilité ouverte de certains éléments. C'est donc un devoir impérieux pour les électeurs de prévenir les conséquences presque irrémédiables d'un mauvais choix, en ostracisant aux prochaines élections tous les candidats adorateurs du veau d'or, en possession d'une double conscience, ou encore, incapables de vouloir et de pouvoir faire de la bonne législation, quel que soit le parti politique auquel ils appartiennent. Disons de suite que par bonne législation nous entendons, non seulement celle qui ne contredit pas l'Évangile et les lois de l'Église universelle, mais celle qui, de plus, sanctionne et applique le droit évangélique et le droit ecclésiastique, selon les règles d'une sage prudence.

Maintenant, que faut-il faire et éviter pour prévenir toute erreur de jugement dans l'accomplissement de cet acte national ? Le voici en quelques mots : recourir à la prière, examiner minutieusement en faisant abstraction, autant que possible, de l'esprit de parti, les garanties des candidats respectifs pour la protection des intérêts religieux et temporels du pays ; donner son suffrage à celui qui présente ces garanties dans la plus large mesure ; se rappeler que vendre sa voix est un péché grave de sa nature, un crime de lèse-nationalité, et que recevoir de l'argent pour *ne pas aller voter* est aussi une véritable trahison, un acte souverainement déraisonnable, puisque c'est se faire payer *pour ne rien faire*. En un mot, que chacun choisisse l'homme qui aurait ses préférences s'ils s'agissait de ses intérêts les plus sacrés. Comme le dit le mandement sur les devoirs des électeurs pendant les élections : " Les bonnes élections font les bons membres ; les bons membres font les bonnes lois, et les bonnes lois font le bonheur d'un peuple. "

Le Catholicisme en Asie jusqu'en 1800

Traversons le Bosphore, et entrons dans la terre d'Asie, qui a été le berceau du genre humain et sur laquelle le Christ a laissé les